

**Hélène Cœur et Michel Farris**  
Futurs paysans sur une micro-ferme biologique

[h.coeur@orange.fr](mailto:h.coeur@orange.fr)  
06 47 43 97 97



*Photo "Les savoir-faire"*

### **Le projet**

**Note d'intention**

**En amont**

**Nos objectifs**

Maraîchage en agroforesterie

Embellir notre espace

Culture d'arbres *Niwaki*

**Déroulé du projet sur plusieurs années**

Les deux premières années

À partir de la deuxième ou troisième année

### **Qui sommes-nous ?**

Michel

Hélène

### **Nos compétences**

## Le projet



### Note d'intention

Nous souhaitons devenir paysans. Cette perspective doit se construire dans un avenir proche : entre aujourd'hui et début 2021. C'est le moment où Michel sera à la retraite.

Nous souhaitons vivre en accord avec notre conscience écologique, que nous expérimentons actuellement, pour Hélène, comme urbaine, et pour Michel comme jardinier, responsable depuis 30 ans d'un jardin départemental de 4ha écocertifiés. Jardin Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt, jardin historique remarquable (voir notice bio, Michel).

Nous imaginons un « jardin maraîcher » et cherchons l'inspiration auprès de pionniers tels Josine et Gilbert Cardon, créateurs du potager des « Fraternités ouvrières » à Mouscron en Belgique. Bien sûr, ce modèle n'est pas directement transposable en zone méditerranéenne, mais c'est ce type de recherche qui nourrit notre pensée. Portés par une forte préoccupation liée à la préservation des terres agricoles nous souhaitons agir, à notre échelle, en lien avec les réalités climatiques, humaines, sociales et économiques de notre environnement.

Nos réflexions et recherches d'informations nous font envisager l'exploitation d'une micro-ferme (5000 m<sup>2</sup> à 1ha) en agroforesterie où nous cultiverions en harmonie arbres fruitiers et légumes. Notre production sera peu mécanisée, à visée vivrière et de production locale en circuit court. Située idéalement à La Ciotat ou dans un périmètre entre Aix-en-Provence au nord, Marseille à l'ouest, Hyères à l'est, et la mer au sud.

Nous sommes aiguillonnés par les défis climatiques à venir, nous n'aspérons pas à nous extraire du monde, nous nous questionnons, nous souhaitons rencontrer d'autres acteurs engagés, notre démarche se veut aussi porteuse d'un activisme écologique.



*Jardin des Fraternités Ouvrières, Mouscron, Belg.*

## En amont

### Les rencontres de professionnels :

Chaque fois que nous le pouvons nous rencontrons des professionnels actifs dans la filière bio :  
Houria et Olivier Pourtal, maraîchers bio à Aubagne,  
Bruno Faucher, apiculteur et intermittent à Auriol,  
Laurent Lalonde à Saint-Cyr, locataire d'une petite parcelle en permaculture (contact pour wwoofing)  
Denis Laffond à La Ciotat, propriétaire d'un terrain à défricher et d'oliviers à tailler (contact pour échanges de services ou wwoofing)  
Antoine Bonnifay, horticulteur à La Ciotat.  
Nous visitons des marchés et foires bio autant que possible et discutons avec des producteurs.

### Les contacts avec les organismes

Nous sommes accompagnés dans notre démarche par l'Adear du Var.  
Nous sommes en contact avec l'Adear et la Safer des Bouches-du-rhône

### Formation

Wwoofing pour Hélène : en octobre 2018 à Évenos au Potager de Gaïa, en décembre 2018 au Chaudron des Fées à Trets, en février et mai 2019 à St-Cyr-sur-mer, à la Ferme de l'herbe tendre, à Marseille au Talus, journée rencontre sur l'agroforesterie (10 février 2019), en avril 2019 à la Ferme du Bonheur à Nanterre.

Démarches engagées par Hélène pour intégrer le parcours éco-paysan avec l'Adear des Bouches-du-Rhône (formation en agriculture biologique 1re session en septembre 2019).

Nous sommes en contact avec AGROOF pour une formation en agroforesterie une fois que nous aurons notre terrain.



*Le potager de Gaïa, Evenos*



*La ferme de l'herbe tendre, Saint-Cyr*

### Veille sur l'actualité des organismes

Adear,  
Terre de liens,  
agenda Bleu-Tomate,  
Le Talus,

Nombreux contacts sur facebook avec des organismes et information sur des actions, par exemple : association « Actions terres citoyennes » à Peynier pour la sauvegarde de 15 ha de terres agricoles menacés par la pression immobilière.

### Nos inspirations

« Jardinier-maraîcher » Jean-Martin Fortier au Québec, « Fraternités ouvrières » le jardin jungle en Belgique, Denis et Virginie Flores à Vézenobres, ferme en agroforesterie, Gard.

## Notre objectif

### Le maraîchage en agroforesterie

Cultiver une micro-ferme en agroforesterie : 5000 m<sup>2</sup> à 1 ha

Nos observations actuelles, nos recherches d'informations et de contacts nous mènent à envisager l'agroforesterie. Planter des arbres nous semble être l'action la plus porteuse d'espoir en agriculture et la plus efficace pour lutter contre les épisodes de sécheresse ou de grands écarts de températures.

Nous voulons éviter la mécanisation, pour limiter les investissements et l'usage d'engins à énergie fossile, privilégier les outils manuels ou sur batterie pour réduire l'impact au sol et le tassement.

Le choix d'une petite surface nous semble adapté à l'exploitation par deux personnes. (avec l'aide éventuelle de personnel occasionnel, famille, amis, woofeurs, selon les impératifs de plantations ou de récoltes).

Dans un premier temps, nous visons une productivité vivrière, propre à s'étendre au voisinage, puis à des circuits courts de commercialisation.

Nos compétences annexes (création de jardins pour Michel et activité artistique pour Hélène) nous permettent de ne pas viser la productivité comme objectif premier.

Nous souhaitons nous donner le temps de l'expérimentation et nous sommes bien conscients qu'une exploitation en agroforesterie ne peut livrer tout son potentiel productif qu'après quelques années.

### Embellir notre espace

L'agroforesterie répond aussi à notre désir d'embellir notre espace. La carrière de Michel s'est déroulée dans un jardin d'excellence composé de diverses scènes paysagères. Notre ambition est de cultiver une forêt comestible, non pas pour y plaquer un esthétisme, mais bien pour que s'allient le beau et le bon, dans un idéal de foisonnement propre à la biodiversité.

### Culture des *Niwaki* (arbres japonais)

(*niwa* : jardin, et *ki* : arbre, en japonais) :

La culture des *niwaki*, spécialité de Michel, est le deuxième axe de notre projet. Cette manière de tailler les végétaux est très subtile. Elle révèle la structure de l'arbre d'une manière légère et naturelle. Selon nous, les arbres taillés de cette manière ne sont pas exclusivement destinés aux jardins japonais. Adaptés aux essences méditerranéennes, ils ont des qualités esthétiques propres à embellir de nombreux jardins.

Les *niwaki* sont en quelque sorte des reproductions d'arbres façonnés par la nature, comme par exemple, dans nos régions, les pins des calanques, ou d'autres essences soumises à un vent violent.



*Niwaki taillés par Michel Farris, jardin Albert-Kahn*



*Pin façonné par les éléments dans la calanque de Sormiou*

Un *niwaki* formé mesure 1 à 1,80 m de hauteur. Les arbustes sont cultivés en pleine terre et commercialisés en pots ou containers. Nous projetons de vendre ces arbustes sur des marchés ou *via* internet.

## **Un plan d'installation sur plusieurs années**

### **Les deux premières années**

Dans le cas où nous ne trouverions pas de terrain à vendre avec une habitation, nous commencerions par louer une parcelle, si possible à La Ciotat où nous avons la possibilité de nous loger.

Soit le terrain est déjà arboré et propice à l'agroforesterie, soit le terrain n'est pas arboré et nous y commencerions par de la permaculture avec un démarrage de plantation d'arbres.

La culture des *niwaki* commencera dès que nous aurons du foncier à notre disposition. En effet nous achèterons des arbustes non conformes esthétiquement pour la vente en pépinière. L'arbre « déformé » est un arbre recherché pour ce type de culture. Le temps de formation d'un *niwaki* propre à la vente est de 18 mois.

Nous commencerons la culture maraîchère le plus tôt possible, y compris pendant le temps de formation d'Hélène (dès fin 2019) et avant que Michel soit totalement libéré de ses fonctions actuelles.

### **À partir de la deuxième ou troisième année**

Nous espérons avoir trouvé alors une terre qui nous permette de nous installer pour habiter et cultiver sur le même lieu, ou bien nous serons sur un terrain en location et cela nous conviendra.

Nous restons attachés à la zone côtière en raison des espèces typiquement méditerranéennes que nous souhaitons travailler en *niwaki* :

- toutes sortes de cyprès,
- mimosas,
- arbousiers
- oliviers,
- pins de toutes espèces,
- if
- genévrier
- figuiers
- agrumes
- arbres fruitiers

## Qui sommes-nous ?



### Michel

je suis né à La Ciotat. Tout petit, je cours dans les collines, je grimpe aux arbres, j'aide mon père et mon grand-père au potager. J'aime le grand air, la liberté, j'observe la nature, je savoure la solitude.

En fin de quatrième, mes résultats scolaires s'effondrent sauf en sciences naturelles, mon père m'inscrit à la Maison familiale et rurale de Garachon.

Je commence ma formation pour un CAP BEP agricole en production florale. Je rentre en apprentissage chez Antoine Bonnifay, horticulteur à La Ciotat. La pépinière est en pleine garrigue, le maître transmet avec passion la production florale en pépinière, la vente au marché, et la création de jardins chez des particuliers. J'ai le sentiment d'avoir trouvé ma voie.

En 1980, je choisis le statut de fonctionnaire pour des raisons familiales, et je rentre comme jardinier à la Ville de La Ciotat. C'est un moment où le développement des espaces verts devient une volonté politique et ceci me fait apprécier mon travail.

En 1986, je demande une mutation pour rejoindre ma compagne à Paris. Embauché au département des Hauts-de-Seine, j'obtiens un poste de jardinier au jardin Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt. C'est un jardin de 4 hectares créé au début du XXe siècle par le banquier Albert Kahn. Il est composé de différentes scènes paysagères : jardin français, serre tropicale, jardin anglais, jardin et village japonais, forêt vosgienne. Le jardin est labellisé espace vert écologique depuis 2012.

De 1988 à 1990, je me retrouve dans un projet de rénovation-crédation du jardin japonais, confié à une équipe niponne, grâce à laquelle je commence à me former à l'art de ces jardins. On m'envoie ensuite au Japon pendant 4 mois suivre l'enseignement d'un maître jardinier. J'apprends la taille des arbres (niwaki) l'agencement des roches, et la philosophie : notions de vide, de plein, de circulation, d'équilibre des masses, etc.

Au retour du Japon, je suis nommé chef jardinier au jardin Albert-Kahn, en charge des aspects techniques (taille des rosiers et arbres fruitiers, gestion des parcelles forestières) et administratifs (bons de commandes, facturations, relation avec les médias). J'applique une gestion naturelle des espaces (élimination des produits phytosanitaires et engrais chimiques)

En 1999, la tempête détruit la « forêt vosgienne » nous avons alors l'opportunité de créer une extension de l'espace boisé, je peux y mettre en pratique les techniques d'agencement des roches apprises au Japon.

Je dirige une équipe d'une dizaine de permanents et des apprentis et stagiaires. J'accueille des personnes

en situation de handicap dans l'équipe (trois sur dix). Je laisse la place aux initiatives personnelles, à la créativité dans un esprit collectif. Le jardin accueille des visiteurs, le contact avec le public est une partie importante de ce travail.

J'ai eu la chance d'avoir une carrière riche d'expériences et de rencontres dans un lieu culturel d'excellence pendant 32 ans. Mon activité va bientôt cesser, j'aimerais désormais me consacrer à un projet personnel avec ma compagne et retrouver ma région d'origine.

Nous envisageons de nous installer entre Marseille et Toulon, proche du littoral. Il me semble essentiel de valoriser des terres agricoles en cultures biologique, agroforesterie et permaculture dans un contexte de pression foncière. J'imagine un lieu ouvert où je pourrais transmettre mes compétences à des personnes désireuses d'apprendre. Cet endroit serait aussi un lieu d'expérience où je pourrais appliquer les techniques du « niwaki » aux essences méditerranéennes. Mais la base de cette aventure serait de créer autant que possible les conditions d'une autosuffisance alimentaire avec ma compagne, qui pourrait s'étendre à d'autres personnes en cas de production abondante.



*Jardin français et serre tropicale sous la neige.  
Albert-Kahn*



*Jardin anglais Albert-Kahn*

## **Les jardins Albert-Kahn**

### **5 questions à Michel Farris**

Jardinier en chef du jardin du musée Albert-Khan à Boulogne-Billancourt.



*plan du jardin Albert-Kahn*

(article paru dans *La lettre de la bibliothèque de la Maison de la culture du Japon*)

### **Quelle est la vocation du jardin d'Albert-Khan ?**

La vocation du jardin Albert-Kahn est de perpétuer la philosophie de son créateur. C'est un jardin de scènes paysagères qui représentent les cinq continents, l'évocation végétale d'un monde réconcilié. Albert-Kahn y recevait l'élite du début du XXe siècle, ces jardins étaient destinés à sensibiliser les invités aux idéaux pacifistes de leur hôte. Aujourd'hui ce jardin est censé jouer le même rôle auprès d'un vaste public.

**A-t-il été nécessaire au jardinier français que vous êtes d'avoir une formation et d'acquérir une « culture japonaise » pour travailler au jardin japonais ?**

J'ai été formé au Japon pour entretenir ce jardin. J'ai été l'élève d'un maître jardinier pendant plusieurs mois à Atami et Kyoto, expérience fondamentale pour l'acquisition des différentes techniques de taille, d'agencement des roches et surtout, la notion de « vide » essentielle à cet art. Mais je pense que le plus important a été de voyager pendant un mois à travers le Japon, en compagnie de mes maîtres afin d'observer les paysages à échelle réelle. C'est là que j'ai appris à observer la nature particulière de ce pays, j'ai pu y appréhender la culture et la spiritualité, en visitant des temples et des lieux remarquables.



*Jardin anglais Albert-Kahn*

**Comment travaille-t-on dans un jardin japonais, y a-t-il des techniques particulières ?**

En premier lieu, il faut se défaire des approches occidentales d'entretien des jardins. Ensuite, il faut comprendre que les techniques japonaises sont adaptées à des jardins de petite surface qui sont des évocations de paysages naturels. Il faut trouver un équilibre entre les masses végétales, apporter de la transparence par la taille et la disposition des roches. Le jardin japonais est asymétrique, ce qui favorise la fluidité du regard, la méditation et la contemplation.

Les jeux d'échelle favorisent un élan vers le lointain et le jardin paraît plus grand qu'il n'est en réalité.

**Le jardin japonais s'exporte-t-il facilement en France, du point de vue des contraintes techniques ou botaniques, de même que des dimensions sociales et culturelles ?**

Le jardin japonais ne s'exporte pas facilement hors du Japon. Il y a des contraintes liées à la nature des sols, car le Japon est une terre acide, alors qu'ici la terre est plutôt calcaire. Au Japon la chaleur est humide, alors qu'ici, nous avons une chaleur sèche qui peut brûler certaines essences d'origine. En France notre rapport à la nature est moins ritualisé qu'au Japon, nos jardins ont une dimension spirituelle différente.

**Comment voyez-vous idéalement l'avenir du jardin japonais en France ?**

Les jardins japonais sont très appréciés en France, mais leur pérennité risque de s'appauvrir s'il n'y a pas de compréhension de ce style particulier de jardin. Des erreurs techniques de taille, de non compréhension du vide, de la fluidité et de l'équilibre des masses réduisent la sensation de grandeur du paysage. Pour cela bien sûr il faudrait des formations au Japon, pour s'imprégner du pays ou dispensées par des spécialistes aptes à transmettre cet esprit.



*Jardin japonais Albert-Kahn*



## Hélène

J'ai grandi à La Ciotat.

À la fin des années 80, notre ville était en souffrance, la grande industrie de construction navale fermait, il n'y avait plus d'espoir pour les jeunes.

J'étais alors mue par des ambitions artistiques, je découvrais la danse contemporaine. À cette époque « monter à Paris » semblait une évidence et ce fut alors le terrain de mes apprentissages : danse, chant, techniques du spectacle.

La vie d'artiste, la précarité, les rencontres riches et enthousiasmantes, un mode de vie basé sur l'entraide et les projets collectifs, tout cela forme un esprit de débrouille.

Quand je deviens technicienne du spectacle, j'apprends comment on mobilise l'énergie d'un groupe pour arriver à la perfection (ou presque) un jour de « première ».

J'apprends à mener plusieurs projets de front, à constamment chercher des contacts, du travail, à adapter mes apprentissages techniques aux exigences artistiques.

Devenant « intermittente du spectacle » j'apprends aussi à militer pour défendre les droits des travailleurs du spectacle. Nous nous organisons dans la lutte, nous acquérons l'expertise de nos propres systèmes, statuts, nous nous informons, nous agissons et gagnons quelques batailles.

Cette fibre militante s'étend et je rejoins des collectifs d'aide aux plus démunis, sans domicile, ou migrants.

Actuellement et depuis 15 ans, je réalise des créations sonores et des documentaires radio, mon parcours artistique s'enrichit de rencontres avec la réalité de personnes très différentes, je m'efforce d'écouter les récits des personnes que je rencontre, et par le montage, à mettre en valeur des paroles singulières.

Je donne beaucoup d'ateliers en milieux scolaires, centres sociaux, je côtoie un public varié, je participe à des projets de « culture et santé » « culture et art au collège », je travaille souvent dans des contextes sociaux difficiles : quartiers en zones sensibles, hôpitaux, maisons de retraite.

C'est en voulant réaliser un reportage sur le métier de Michel que je vais à sa rencontre et que naît notre projet amoureux et projet de vie.

Plus qu'une réorientation professionnelle, il s'agit pour moi d'agir pour faire coïncider mes convictions avec mon mode de vie. Mettre en œuvre notre autosuffisance alimentaire, apprendre à cultiver la terre (en maraîchage biologique) est ma motivation première.

Je n'abandonne pas pour autant la fibre artistique, je vais seconder Michel dans ses recherches et créations en *niwaki* je serai à ses côtés pour la communication et la commercialisation.

Nous voulons revenir dans la région qui nous a vus grandir, non par nostalgie, mais par le souhait d'y apporter nos compétences et convictions contre le bétonnage des côtes et pour un mode de vie plus doux et proche de l'humain.

Nous souhaitons nous y établir aussi par intérêt pour le travail des essences méditerranéennes et pour l'élan esthétique qui nous fait désirer plus de nature et de beauté dans nos vies.

## Nos compétences

### Michel

- **jardinier**, travaille exclusivement en gestion bio

#### spécialités :

- taille d'arbres et d'arbustes de style japonais, taille fruitière, rosiers,
- entretien de jardins de plusieurs styles
- conception de jardins secs : roches et graviers
- maraîchage
- oléiculture, taille entretien et traitements bio

**Gestion d'équipes** jusqu'à 20 personnes, dont employés handicapés

**Accueil de groupes**, visites commentées de jardins

**Conférencier**, consultant en jardins japonais □

(école du paysage, Lesage, école du Breuil, Vincennes, Journées des plantes château de Courson, interventions dans des émissions télévisées)

Compétences administratives (service public) □

réalisation de devis, gestion de bons de commandes, notions de comptabilité, gestion de budgets, de stocks de matériaux et outillages, etc.

#### Besoins en formation

dessin en perspective pour la conception de jardins

droit privé

### Hélène

**rédaction**, animation de réseaux sociaux

communication, accueil de publics, groupes, enfants, personnes âgées, publics spécifiques

mise en place d'ateliers

**mise en réseau**, recherche de contacts, clientèle

**animation** de groupes associatifs ou militants

#### approche artistique

organisation d'événements en lien avec les arts et les jardins : arts plastiques, danse, oeuvres sonores

#### gestion administrative

personnel et fiches de paye (en milieu associatif)

**Besoins en formation** : maraîchage, agroforesterie, transformation de produits

comptabilité, administration, juridique

### Les compétences communes aux deux

qualités humaines, sens pratique, sens du collectif, accueil, organisation.